



PAULE et JOSEPH THIOLLIER
Justes parmi les Nations



A la fin du printemps 1944, Paule et Joseph THIOLLIER avaient respectivement 27 et 23 ans. Ils étaient mariés depuis le 9 mai 1941, avaient deux enfants (Philippe 2 ans et un tout jeune bébé, Marie-Madeleine). Ils habitaient rue Balay à Saint-Etienne. Joseph était cadre administratif dans un quotidien de la Loire.

Un chauffeur-livreur du journal, Pierre LANDY, vint un jour se confier à lui : il cherchait un abri sûr pour deux petites filles juives, Alberte et Monique NETTER (10 et 6 ans), provisoirement cachées avec leurs parents par les FURNON, derrière les volets clos d'un modeste appartement du centre ville, dangereusement exposé à la curiosité du voisinage et, qui plus est, situé en face d'un café, lieu de rendez-vous de la Milice.

Joseph n'hésita pas un seul instant. Spontanément, après s'être assuré de l'accord de Paule qu'il n'eut aucun mal à obtenir, et bravant l'avis de son père qui le mettait en garde quant aux dangers auxquels il s'exposait, il décida d'aller jusqu'au bout de ce que lui dictait sa conscience.

De guerre lasse, Monsieur THIOLLIER père, se retira dans sa maison de campagne pour laisser à son fils la demeure qu'il occupait dans le parc du Vieux Montaud, derrière les murs de laquelle la présence des enfants se faisait discrète.

« Taty et Oncle Jo » surent redonner espoir et courage aux deux enfants tristes et apeurées qui, échappant au destin tragique que leur réservaient les nazis, attendirent auprès d'eux la Libération, entourées de leur affection, de leur extrême délicatesse et des attentions de plusieurs membres de leur entourage familial qui connaissaient leur présence et en gardèrent le secret..

Cinquante six ans plus tard, quand la Médaille des Justes leur fut attribuée en reconnaissance de leur générosité et de leur courage, Jo écrivait aux responsables de Yad Vashem :

« Effectivement, au mois de mai 1944,, nous avons accueilli deux petites filles juives, poursuivies par la police allemande Et puis, le 24 août, lors de la Libération de Saint-Etienne, elles ont rejoint leur famille. Cela a été une immense joie et un immense soulagement pour tous, avec, pour nous un peu de tristesse de les voir nous quitter. Nous avons fait cela par simple humanité. Nous trouvons cela tout à fait normal et nous n'avons jamais revendiqué quoi que ce soit. Nous recommencerions si c'était nécessaire.»

La Médaille des Justes a été créée par l'Etat d'Israël pour honorer ceux qui, pendant une période sombre de l'humanité, ont choisi, au péril de leur propre vie, de résister et de s'opposer à l'occupant nazi en aidant des juifs persécutés et menacés à échapper au génocide organisé qui a conduit six millions d'entre eux à périr dans les camps d'extermination..

L'attribution de la Médaille des Justes (la plus haute distinction civile décernée par l'Etat d'Israël) est impérativement soumise à la demande et au témoignage d'un rescapé et confirmée après enquête par une commission spéciale de la Knesset (le Parlement Israélien) présidée par un juge de la Cour Suprême .

- Les 25 271 personnes (répertoriées au 1/01/2014) qui, dans le monde, ont reçu la « Médaille des Justes » ont leurs noms qui figurent sur les stèles du Jardin des Justes, situé sur le Mont des Oliviers près du Mémorial de Yad Vashem à Jérusalem

- les noms des 3 654 Justes de France qui en font partie sont gravés sur le mur des Justes du Mémorial de Paris, situé rue Geoffroy Lasnier dans le 4^e arrondissement.

- au Panthéon de Paris, le 18 janvier 2007 sur proposition de Madame Simone Veil et sur décision de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République, a été inaugurée une plaque dédiée « aux Justes de France et aux héros anonymes qui ont sauvé des milliers de juifs pendant la seconde guerre mondiale »

- le 10 juillet 2012, la Médaille des Justes parmi les Nations a fait son entrée officielle au musée de la Légion d'honneur, à Paris. Elle y est présentée dans la salle consacrée à la Deuxième guerre Mondiale, aux côtés de la Croix de la Libération et de la Médaille de la Résistance, soulignant, au-delà des clivages politiques et religieux, l'universalité des valeurs de courage et d'humanité qui inspirèrent les Justes parmi les Nations.

A noter sur les agendas :

**Une école primaire de Saint-Etienne, portant les noms de
«Joseph et Paule THIOLLIER »
sera inaugurée le mardi 9 septembre 2014 à 16 heures
4, rue Réchatin**



PAULE et JOSEPH THIOLLIER

Justes parmi les Nations